

LE GRAND SOIR

CopyLeft :
Diffusion autorisée
et même encouragée.

Merci de mentionner les
sources.

www.legrandsoir.info

 [imprimer page](#)

ajuster taille texte :



jeudi 8 août 2013

Propagande télévisée contre Cuba : les États-Unis dépensent chaque année 24 millions de dollars

Capitaine Martin

Il est difficile de trouver un plan gouvernemental plus dilapidateur de fonds publics. Durant les six dernières années, le gouvernement étasunien a dépensé plus de 24 millions de dollars pour faire voler un avion autour de Cuba en vue de diffuser un programme télévisé à destination des habitants de l'île dans l'espoir de déstabiliser le gouvernement. Mais le signal d'émission est régulièrement bloqué par les autorités cubaines, si bien qu'à peine un pour cent des Cubains ont accès à la propagande de l'Oncle Sam.

Selon le [magazine Foreign Policy](#), les mauvais résultats du programme ont incité l'*US Broadcasting Board of Governors*, qui en est le bailleur de fonds, à demander au Congrès d'arrêter les frais devant les coûts exorbitants dépensés pour des résultats quasi nuls.

Mais chaque année, les membres de la ligne dure du Congrès, fortement anticastristes, ont renouvelé le financement du programme, appelé AeroMarti. Ce dernier pourrait bien être remis au placard dans la mesure où l'ensemble du gouvernement étasunien entame une cure de rigueur, mais son sort est encore loin d'être scellé puisque le dernier mot revient à la commission des finances du Sénat qui décidera de l'opportunité de continuer cette propagande anticommuniste. Entre 2006 et 2010, AeroMarti a coûté annuellement cinq millions de dollars aux contribuables étasuniens. Washington n'a réduit la voilure de son programme qu'en 2010 ; ce sont tout de même deux millions de dollars dilapidés depuis tous les ans.

Les campagnes de déstabilisation des États-Unis contre Cuba sont inutiles, c'est désormais un fait. Elles coûtent cher : [depuis 1996, le Congrès a affecté 205 millions de dollars à l'USAID](#) (agence pour le développement international) pour soutenir la « démocratie » à Cuba. Et qu'importe si l'Oncle Sam viole délibérément le droit international... La liberté étasunienne a un prix.

On connaissait l'attachement des Républicains aux valeurs qui ont fondé l'Empire. Mais les Démocrates ne sont pas en reste. Robert Menendez, sénateur du New-Jersey et actuel président des affaires étrangères du Sénat, déclare ainsi qu'il « *allait soutenir le programme jusqu'à ce que le gouvernement cubain cesse de priver ses concitoyens de sources objectives et non censurées* ». Ce fringant sénateur, accusé de corruption pour des affaires remontant à l'époque où il était à la chambre des représentants mais néanmoins épris de vérité, nous révélera probablement dans les jours qui viennent que la [campagne de mensonges](#) sur les armes de destruction massive était nécessaire pour surmonter l'impact qu'avait sur l'opinion étasunienne l'opposition mondiale à la guerre... ou que l'administration a bloqué toute enquête sérieuse sur les événements du 11 septembre malgré les preuves que les agences de renseignement ont tiré la sonnette d'alarme bien avant les attaques terroristes.... ou que [le déploiement de troupes étasuniennes dans trente-cinq pays africains](#) n'a pratiquement rien à voir avec l'islamisme, et presque tout à voir avec la mainmise sur les ressources et une rivalité croissante avec la Chine.

Les Cubains échappent donc, encore et toujours, à ces « sources objectives et non censurées ». Et honnêtement, on ne va pas les plaindre.

Capitaine Martin

<http://www.resistance-politique.fr/article-propagande-televisee-contre...>

<http://www.legrandsoir.info/propagande-televisee-contre-cuba-les-etats-unis-depensent-chaque-annee-24-millions-de-dollars.html>